

Troisième rassemblement des veilleurs clermontois

Clermont-Ferrand, 21 avril 2013

@veilleurs63

veilleursclermont@outlook.fr

20h55

J'arrive en courant au rassemblement et vois déjà des dizaines de petites lucioles scintiller aux pieds de la statue, alors que le rassemblement n'a pas encore vraiment débuté. Nous avons passé la journée à courir toute la ville pour nous faire connaître. Des chaînes de mails et de messages ont circulé et ont permis de relayer l'information. Comme toujours les principaux concernés sont là : que des jeunes, de 18 à 98 ans, avec en bonus quelques mineurs accompagnés. Les feuilles de chant passent rapidement de mains en mains, tandis que quelques-uns continuent d'allumer des bougies pour les nouveaux arrivants. Les sourires brillent autant que les flammes, personne ne semble avoir oublié d'apporter sa joie, et c'est tant mieux pour nous. Clermont va s'illuminer ce soir !

21h05

Le rassemblement commence. Un cercle se forme et les veilleurs s'assoient les uns après les autres. Nous sommes déjà une quarantaine, un peu moins du double d'hier. Après quelques secondes de silence, le chant de l'Espérance est entonné. Il résonne si fort ce soir sur la place de Jaude que l'Espérance en devient palpable et prend vie autour de nous. Ce soir nous commençons par la lecture du manifeste de la Manif pour Tous : si nous sommes un rassemblement distinct, nous défendons les mêmes valeurs.

21h20

Des veilleurs ne cessent d'affluer, le cercle s'élargit sans cesse. Un petit groupe de musulmans s'approche et écoute nos chants et nos textes. Je cours les voir et les invite à prendre place. Ils répondent qu'ils sont pressés et ne peuvent se joindre à nous, mais qu'ils trouvent notre action grandiose et qu'ils défendent les mêmes valeurs que nous. Ils nous demandent de poursuivre nos efforts, que cela ne sera pas vain. Je regagne ma place. Les journalistes ont vraiment du se tromper d'endroit quand je vois leur récit de toutes les manifestations : devant moi je vois des gens de tous milieux, de toutes origines. Les seules armes brandies par leur détermination sans faille sont celles de la joie et de la paix intérieure. Les seuls projectiles que je distingue ce soir sont ceux des vers des poèmes et des paroles mélodieuses qui jaillissent de leurs poumons et de leur cœur et emplissent la place. Si c'est ça la violence, je souhaite de pouvoir la côtoyer tous les jours !

21h30

Nous entamons quelques minutes de silence, que chacun peut employer à sa manière. Je vois des yeux qui se ferment, des visages qui s'apaisent, des regards qui se perdent dans la beauté des petites flammes qui vacillent. Puis le chant des partisans est entonné, il y a du poids dans chaque parole, il y a de l'intention dans chaque voix.

Deux garçons se sont portés volontaires pour aller parler aux passants qui se sont arrêtés et nous écoutent. Demain nous nous organiserons mieux, nous formerons deux petits groupes qui auront comme charge d'aller expliquer à ceux qui veulent l'entendre le but de notre action. Dans tous les cas, cela fonctionne déjà : certains passants finissent par attraper une bougie et s'assoient avec nous. Nous entonnons cette fois le chant des marais, proposé par l'un des veilleurs. Puis les poèmes et les textes s'enchaînent. Qu'il est beau d'entendre la personnalité de chaque lecteur, dont les tons reflètent tour à tour la réflexion, le dévouement ou une ferveur sans faille.

21h50

Le petit groupe de musulmans pressés n'est toujours pas parti. Ils se sont rapprochés de quelques mètres et continuent d'écouter nos chants et nos textes. La lumière fascine, c'est bien connu, mais je suis certaine que ce soir ce n'est pas celle de nos bougies qui les empêche de partir. Dernier comptage, nous sommes cinquante-huit. Pardon, soixante-trois, un groupe de cinq personnes qui nous écoutaient vient de nous rejoindre.

22h

Il est tant pour les veilleurs de regagner leur foyer. Dans l'espoir de brandir un dernier symbole nous nous plaçons tous en deux lignes qui se font face, en plaçant toutes nos bougies au milieu de nous. Notre but est de montrer qu'une chaîne d'espérance et de lumière a vu le jour ici et partout en France. Par ce symbole, nous nous joignons à tous les veilleurs des autres villes. Ce rayon de feu qui semble enflammer le centre de la place est le plus beau qu'il m'ait été donné de voir. Un dernier chant de l'Espérance est entonné, le plus beau de tous. Je sois aucun d'entre nous n'était seul, ce soir nous étions unis comme jamais.

Bien longtemps après la dispersion nous étions encore des dizaines à dialoguer ensemble. Je n'entends que des témoignages de Joie d'avoir pu participer à la veille. Des dizaines promettent de revenir demain, tous demandent à quelle heure cela commencera. Ce soir nous avons participé avec d'autres villes de France à un rassemblement dont la portée n'est saisissable que si l'on y a participé. Nous reviendrons demain, à 21h, avec nos bougies. Demain, nous serons vus et entendus, grâce à tous les veilleurs et malgré le gouvernement qui se refuse à nous accorder la juste considération que nous réclamons. Demain, nous vous demandons instamment de faire partie des nôtres. Notre cause est trop juste, trop belle, et trop humaine pour oser ne pas la défendre.

A lundi 22 avril, 21 place de Jaude, nous comptons sur vous !

Mathilde H.